

Veillée de prière autour de frère Jean-Marie-Bernard

lundi 5 mars 2018

Évangile Jean 4, 1-15

Pourquoi cet évangile de la samaritaine ?

Parce que frère Jean-Marie-Bernard en a donné un éclairage à un de nos frères qui lui demandait quelques lumières sur cette rencontre entre Jésus et la samaritaine.

Mais aussi, personnellement, plusieurs rencontres de Jésus dans l'Évangile de Jean me donnaient des lumières sur notre frère Jean-Marie-Bernard, notamment la rencontre avec la samaritaine. Pourquoi ?

Parce qu'il y a des ressemblances entre la femme samaritaine et notre frère Jean-Marie-Bernard.

Quel regard la femme porte sur elle-même ?

Elle n'a pas un regard très positif. Elle est toute repliée sur elle-même, sur ses blessures, ses souffrances, ses échecs. Je suis moche, je suis nulle, je n'ai rien réussi, je suis fichue, je suis malade, je suis un grand malade, je ne suis plus aimable, personne ne peut me comprendre, je suis perdue, laissez-moi tranquille, fichez moi la paix.

Malheureusement – ou plutôt heureusement – quelqu'un se trouve sur son chemin.

Quel regard porte-t-elle sur Jésus ?

C'est quelqu'un qui la dérange. Elle ne voulait rencontrer personne. De plus, c'est un homme qui ne devrait pas se trouver là à cette heure-ci. Et c'est un juif qui ne devrait pas lui parler. Elle voit aussi ce qu'il n'a pas : il n'a pas de cruche et donc ne peut puiser l'eau dans le puits profond. Elle a un regard extérieur sur Jésus. Elle n'a pas un regard positif, ni sur elle-même, ni sur Jésus.

Quel est le regard de Jésus sur la femme ?

Jésus est Dieu, et Dieu scrute les reins et les cœurs. Il ne regarde pas l'extérieur mais il regarde l'intérieur, le cœur de cette femme. Il l'a connaît mieux qu'elle ne se connaît, et dans ses misères et dans ses richesses. Le vrai puits n'est pas celui au bord duquel il attendait la femme, mais c'est le cœur de cette femme qui est profond et même très profond. Cette femme, même si elle a une cruche ne peut puiser l'eau de son puits car elle est découragée, elle n'a plus d'espérance. Elle a une soif extérieure, mais apparemment elle n'a plus de soif, de désir intérieur. Jésus va non seulement chercher l'eau au plus profond du cœur de cette femme, mais va faire jaillir en elle l'eau vive. Jésus fait d'elle une source d'eau vive pour ses frères samaritains.

Comment Jésus s'y prend ?

D'abord en se mettant sur le lieu où elle avait l'intention de se rendre pour la rencontrer.

Jésus se rend présent à cette femme, une présence qui la dérange. Pas facile de se laisser bousculer par Jésus et Jésus présent à travers ses frères.

Ensuite en disant simplement à cette pauvre femme son désir : « Donne-moi à boire. »

Mes frères, il me semble que c'est ce que vous avez fait à l'égard de notre frère en vous rendant présent à lui et en venant parler, en venant l'interroger, lui demander des lumières sur la Parole de Dieu. Même s'il pouvait, comme la samaritaine, répondre d'abord par la négative, il vous donnait ensuite une eau vive qui jaillissait de son cœur. Par votre présence et vos désirs ou même en le secouant, vous avez réveillé en lui ce qu'il y avait de plus profond, car le puits de notre frère était bien profond, et nous ne savions pas très bien comment puiser l'eau du puits, faire jaillir l'eau vive, réveiller des désirs qui étaient pourtant bien présents en lui. D'après les témoignages que vous nous avez donné, l'eau vive a bien jailli de notre frère. Et je vous en remercie profondément.

Ce que fait Jésus pour la samaritaine, Il nous demande de le faire à sa suite pour nos frères et pour ceux et celles auprès desquels il nous envoie : faire jaillir l'eau vive du cœur

des hommes pour qu'ils deviennent à leur tour des sources d'eau vive jaillissant en vie éternelle.

Pour cela, il est bon de regarder la suite de la rencontre de Jésus avec la samaritaine afin de prendre les bons moyens pour réveiller les désirs, les soifs, et déboucher les sources d'eau vive.

La première chose que fait Jésus : assainir le terrain des relations fraternelles, les mettre à la lumière pour les vivre dans la vérité. Beaucoup de blessures ont besoin d'être mises à jour, d'être nettoyées, ce qui fait mal, d'être pansées.

La deuxième chose est plus profonde : vivre en vérité notre relation avec Dieu par l'adoration en esprit et en vérité. L'adoration est fondamentale et ordonne toute notre vie.

Pour combattre nos découragements, nos peurs et nos angoisses, adorons en esprit et vérité, mettons-nous en vérité en face de Dieu en ayant non pas notre regard déformateur sur nous-mêmes et sur les autres mais en ayant le regard de Dieu : voir nos péchés, nos misères, nos échecs et nos qualités et réussites avec le regard même de Dieu, regard d'amour et de miséricorde dans la lumière, et tout confier à sa miséricorde infinie. Nous sommes entre ses mains, et dans ses mains nous ne craignons rien.

Et pour vivre cette adoration en esprit et vérité, Jésus nous est donné. Nous adorons le Père en Jésus, en enfant bien-aimé du Père sous le souffle de l'Esprit Saint. Jésus est le Sauveur de la samaritaine, il est le Sauveur de notre frère, il est l'unique Sauveur de chacun de nous. C'est en lui que nous vivons l'adoration véritable dont nous parle Saint Paul :

« Je vous exhorte, frères, par la miséricorde de Dieu, à offrir vos personnes en hostie vivante, sainte, agréable à Dieu : c'est là pour vous l'adoration véritable. » Rm 12, 1-2
Par la consécration religieuse et par toute sa vie de joie et de souffrance, notre frère a offert sa personne en sacrifice à Dieu. Nous demandons au Père de voir dans ce sacrifice celui de son Fils Jésus. Qu'il soit agréé par Dieu et qu'il porte des fruits pour notre famille saint Jean, pour l'Église et pour le salut des âmes.

Frère Raphaël

